



Présentation de l'événement :

Dans un contexte international marqué par la recomposition des équilibres de puissance, la montée des acteurs non étatiques et l'intensification des rivalités narratives, la diplomatie d'influence s'impose comme un levier stratégique majeur des relations internationales contemporaines.

Au-delà des instruments traditionnels de puissance, les États investissent aujourd'hui les champs culturel, académique, médiatique, économique et numérique afin de consolider leur positionnement géopolitique. Le soft power devient ainsi un outil central de projection stratégique, particulièrement dans les espaces africains en pleine mutation.

Ce séminaire vise à :

- Explorer les fondements théoriques et géopolitiques de la diplomatie d'influence ;
- Analyser les stratégies de soft power déployés par les puissances émergentes et régionales ;
- Examiner la place de l'Afrique dans les nouvelles configurations de l'influence globale ;
- Mettre en perspective les expériences marocaine et africaine en matière de diplomatie académique, culturelle et économique.

À travers cette rencontre scientifique, les organisateurs ambitionnent d'ouvrir un espace de réflexion stratégique réunissant universitaires, chercheurs, décideurs, diplomates et étudiants autour des nouvelles configurations de la puissance dans le système international.



Ce séminaire s'inscrit dans la dynamique académique du Master « Géographie Économique et Politique de l'Afrique », qui œuvre à former une nouvelle génération d'analystes capables de décrypter les enjeux géostratégiques du continent africain dans un monde en transformation.



PROGRAMME :

13H30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS ET DES INVITÉS

**14H00 – 14H30 ALLOCUTIONS OFFICIELLES D'OUVERTURE
(5 MINUTES PAR PARTICIPANT)**

● **MODÉRATION :**

Pr. Mohammed Senoussi
Professeur d'études prospectives et des affaires internationales,
et Président du Conseil Marocain des Affaires Etrangères – Rabat

● **MOT DU :**

Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaine de Rabat,
le Professeur Zakaria BOUDHIM

● **MOT DU :**

Directeur Général du Centre Africain de Formation et de
Recherche Administratives pour le Développement,
le Dr. ASSOUVI Coffi Dieudonné

● **MOT DU :**

Président du Centre international des études stratégiques et de
gouvernance globale,
le Professeur Mohamed HAKKAT (Faire don d'une collection de
livres à la bibliothèque du Master Géographie Economique et
Politique de l'Afrique)

● **MOT DU :**

Coordinateur du Master en Géographie Economique et Politique
de l'Afrique,
le Professeur EL MALKI Moussa

INTERVENTIONS DE LA PREMIÈRE SÉANCE

(20 MINUTES PAR PARTICIPANT)

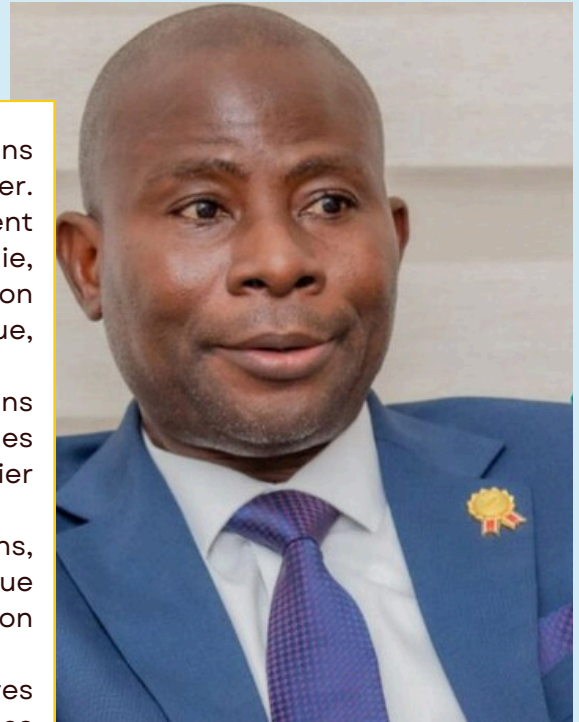
1. La Diplomatie d'Influence : leçons de la transformation d'un métier

Cette intervention propose une analyse des mutations contemporaines de la pratique diplomatique à l'ère du soft power. Elle met en lumière le passage d'une diplomatie essentiellement interétatique et protocolaire à une diplomatie élargie, multidimensionnelle et stratégique, intégrant communication globale, réseaux d'acteurs non étatiques, diplomatie économique, culturelle et numérique.

L'exposé examine comment la montée en puissance des opinions publiques, des médias et des plateformes digitales reconfigure les modes d'action, les compétences et les instruments du métier diplomatique.

À travers une lecture géopolitique de ces transformations, l'intervention souligne que la diplomatie d'influence ne constitue pas une simple adaptation technique, mais une redéfinition structurelle du rôle de l'État dans la compétition internationale.

Elle invite ainsi à repenser la formation, l'expertise et les cadres analytiques nécessaires pour comprendre et maîtriser les nouvelles dynamiques de pouvoir dans l'ordre mondial contemporain.



Dr. Coffi Dieudonné ASSOUVI

Directeur général du Centre africain de Formation et de Recherche administratives pour le Développement (CAFRAD), Ambassadeur, Ministre plénipotentiaire des Affaires étrangères de hors classe.

2. Souveraineté cognitive de l'Afrique Bataille des perceptions, influence stratégique et maîtrise des narratifs

Cette conférence analyse la mutation contemporaine des rapports de puissance, marquée par le passage d'une conflictualité militaire classique à une bataille cognitive fondée sur la manipulation des perceptions et des narratifs. Elle met en lumière les vulnérabilités africaines face aux stratégies d'influence transnationales, avant de proposer un cadre stratégique de souveraineté cognitive reposant sur l'innovation technologique, la production académique autonome, la maîtrise des données et une diplomatie narrative coordonnée à l'échelle continentale. La souveraineté du XXI^e siècle ne se limite plus à la territorialité : elle réside désormais dans la capacité à maîtriser l'architecture mentale et informationnelle des sociétés.



Dr Mostafa BOUSSIF,

Docteur d'État en sciences économiques et ancien marin. Expert des Affaires de Sécurité et Sureté Maritimes et de Géopolitique des Marchés Internationaux, Membre du Forum Africain pour le développement et de Recherches Géographiques et Stratégiques, et de l'équipe pédagogique du Master en Géographie économique et politique de l'Afrique.



3. La diplomatie d'influence : lecture comparative d'une démonopolisation affirmée

Sur fond de ruptures géostratégiques qui s'opèrent dans le paysage international, l'effet recherché de la présente communication est double : démonter d'abord par une analyse comparative comment des notions comme le soft power, la diplomatie publique ou la diplomatie d'influence, ont été longtemps l'apanage du monde occidental notamment états-unien à la quête de la domination mondiale. Le second, consiste à mettre en relief l'émergence d'autres grandes puissances ou de dimensions diverses qui, à des degrés différents, se sont appropriées à leur tour ce vecteur déterminant pour s'imposer en acteurs décisifs sur la scène internationale. Sur ce point précis, le couple sino-russe a fait de cette dimension le noyau dur de sa stratégie pour rompre le monopole occidental et donner naissance à d'autres pôles mondiaux de puissance. En Afrique, se manifeste le cas du Maroc, qui grâce à une diplomatie apaisante et pragmatique, a pu asseoir un leadership régional et continental au service de ses pairs africains. A bien des égards, aujourd'hui plus que jamais, la trame de ce puissant levier qu'est la diplomatie d'influence, va demeurer un marqueur incontournable dans la dynamique géopolitique mondiale du XXI^e siècle.

“

Dr. FOUAD AKKI

Chercheur en Droit Public et Sciences Politiques Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales - Université Mohammed V de Rabat, Laboratoire de Recherche en Droit Public et Sciences Politiques et Membre de l'équipe pédagogique du Master en Géographie économique et politique de l'Afrique.



INTERVENTIONS DE LA DEUXIÈME SESSION : (20 MINUTES PAR PARTICIPANT)



Modération :

“

Pr. Mohamed HAKAKAT,

Professeur d'économie politique, de diplomatie économique et gouvernance globale - Université Mohammed V - Directeur Fondateur de REMA - Avocat au barreau de Rabat

4. L'Afrique comme Laboratoire des Puissances : Diplomatie d'Influence et Reconfiguration du Pouvoir Global

Ce papier soutient que l'Afrique constitue aujourd'hui un espace stratégique central dans la transformation du pouvoir mondial. Loin d'être une périphérie passive du système international, le continent fonctionne comme un laboratoire d'expérimentation des nouvelles diplomaties d'influence. Les puissances établies et émergentes y testent des instruments hybrides combinant infrastructures, sécurité, finance, normes et dispositifs informationnels.

À partir d'un cadre théorique articulant le soft power (Nye), le pouvoir structurel (Strange), l'interdépendance complexe (Keohane & Nye) et l'analyse du pouvoir diffus (Foucault), l'intervention montre que l'influence contemporaine dépasse la projection militaire pour devenir une structuration durable des environnements stratégiques.

Le cas africain révèle ainsi une reconfiguration du pouvoir global caractérisée par l'hybridation, la multipolarité fluide et l'intégration réticulaire. Enfin, le papier explore les implications pour la souveraineté africaine et propose des scénarios prospectifs quant au positionnement du continent dans l'architecture internationale émergente.



“

Pr. Mohammed Senoussi

Professeur d'études prospectives et des affaires internationales, et Président du Conseil Marocain des Affaires Etrangères – Rabat

5. Les fondements intellectuels de la création d'une École Géopolitique Africaine Indépendante : de l'idée au projet scientifique commun

Cette contribution propose une réflexion sur les fondements intellectuels et épistémologiques de la création d'une École Géopolitique Africaine Indépendante. Elle interroge d'abord la production des savoirs géopolitiques sur l'Afrique, longtemps structurée par des cadres théoriques exogènes, afin d'identifier les conditions d'une autonomie conceptuelle et méthodologique.

À partir d'une lecture critique des paradigmes dominants, l'intervention met en avant la nécessité de construire un projet scientifique commun, fondé sur les réalités géographiques, historiques, économiques et stratégiques africaines, et capable d'articuler souveraineté cognitive, coopération académique Sud-Sud et capacité d'influence internationale. L'objectif est ainsi de passer de l'idée normative d'une « école africaine de géopolitique » à un programme structuré de recherche, de formation et de production intellectuelle, inscrit dans les dynamiques contemporaines de recomposition du soft power et de redéfinition des équilibres géopolitiques mondiaux.



“

Pr. Moussa EL MALKI,

Professeur-chercheur en géographie économique et politique et président du Forum africain pour le développement et de Recherches Géographiques et Stratégiques, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat - Université Mohammed V

7. Le soft power marocain face aux mutations internationales



Le concept de « soft power » est relativement récent en relations internationales. Les relations entre États se sont souvent appuyées sur la « hard power », principalement la force militaire. Cependant, face à l'évolution de la situation internationale dans divers domaines de la politique étrangère, la notion de « hard power » n'est plus la pierre angulaire des relations internationales. L'attention mondiale s'est récemment portée sur le « soft power », devenu un outil fondamental permettant aux États qui en possèdent les composantes de se positionner efficacement au sein des alliances internationales et des dynamiques géopolitiques et géoéconomiques, et de devenir ainsi des acteurs influents dans leurs sphères régionales et continentales.

Selon les théoriciens de ce nouveau concept en relations internationales et en droit international, le « soft power » repose sur plusieurs éléments clés. Parmi les plus importants figurent la culture et la civilisation, lorsqu'elles sont attractives, séduisantes et admirées. Un autre élément réside dans les valeurs et les politiques sociétales locales, lorsqu'elles sont mises en œuvre sincèrement aux niveaux national et international. Un troisième élément est la politique étrangère, lorsqu'elle est perçue comme légitime, juste et éthique. Le soft power de l'État marocain repose également sur d'autres aspects tels que la diplomatie économique, religieuse et spirituelle, ainsi que sur la constitution d'un réseau d'alliances et de relations fondées sur la confiance mutuelle dans sa politique étrangère avec des États et des organisations influents aux niveaux international et régional, ainsi qu'avec des centres de décision internationaux. Ceci lui permet de prendre des décisions et des initiatives stratégiques qui influencent significativement l'orientation générale des politiques internationales dans divers domaines et secteurs vitaux.

Le Maroc est considéré comme l'un des pays possédant des atouts en matière de soft power. Le soft power du Royaume repose sur ses atouts, au premier rang desquels figurent sa longue histoire et son patrimoine civilisationnel et culturel riche et unique, la force de son système de gouvernement incarné par la monarchie et son statut prestigieux de « Commandeur des Croyants », ainsi que l'unité et la cohésion de la société marocaine, riche de ses diverses composantes culturelles et axiologiques et imprégnée des valeurs de coexistence et d'ouverture aux peuples du monde. S'y ajoute la position géographique stratégique du Royaume, situé au carrefour des continents et considéré comme un maillon essentiel du commerce mondial et des routes maritimes, ce qui confère à notre pays un poids et un prestige considérables parmi les peuples et les nations, ainsi qu'une attraction et une influence continentales et internationales.



Pr. Mohamed EL KIHEL,

Professeur de sciences politiques et relations internationales à l'Institut Universitaire d'Etudes Africaines de l'Université Mohammed V Rabat, et Président du Centre de rayonnement pour les études stratégiques, sécuritaires et l'analyse des crises.

8. Géologistique et matières premières critiques : nouveaux instruments de souveraineté et d'influence stratégique pour l'Afrique"

Dans un contexte de recomposition des équilibres géopolitiques et de fragmentation des chaînes de valeur mondiales, les matières premières critiques s'imposent comme des déterminants majeurs de la puissance des États. Longtemps appréhendées sous un prisme strictement économique, elles relèvent désormais d'une lecture géo-économique et stratégique où se jouent souveraineté industrielle, autonomie technologique et capacité d'influence internationale. Cette intervention aura pour but d'analyser comment les matières premières critiques sont devenus des instruments de souveraineté, non seulement par leur détention, mais surtout par leur transformation, leur intégration industrielle et le contrôle des chaînes logistiques associées. Elle mettra en lumière la montée d'un nationalisme des ressources, la sécurisation stratégique des approvisionnements et l'émergence de nouvelles formes de diplomatie minérale. Une attention particulière sera portée aux opportunités et défis pour l'Afrique.



Dr. Mahmoud El Hassouni

Enseignant- Chercheur à SUP MTI Rabat | Expert en Géologistique et Trading



9. L'Afrique et la diplomatie scientifique : vers une société africaine de l'information.

La présente communication se veut d'élucider l'apport des TIC et la production du savoir dans le classement des puissances politiques et économiques dans le monde. Partant de constat de marginalité de la contribution africaine à la production scientifique mondiale, cette réflexion essaye d'argumenter sur la corrélation existante entre l'appropriation des infrastructures numériques, scientifiques et de recherche, et l'accroissement de la puissance économique et douce sur la scène internationale. L'ultime objectif de ce papier demeure de plaider pour renforcer la contribution africaine à la géopolitique de l'information, des données et de savoir afin de promouvoir son image et élargir son influence dans le monde.



Dr. MAZROUB Anouar

Président de Centre Africain des Recherches et des Études Stratégiques-CARES Chercheur en Droit Public et Sciences Politiques, Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales-Agdal, UM5-Rabat

